

# La FORCE des MARTYRS

dans les écrits de *Maria Valtorta*

*Recueil conçu, réalisé et mis en perspective par*

François-Michel Debroise

Benoît de Fleurac



*Préface de*

Véronique Lévy

Textes tirés des ouvrages de Maria Valtorta  
traduits par Yves d'Horrer :  
*L'Évangile tel qu'il m'a été révélé*  
*Les Cahiers de 1943*  
*Les Cahiers de 1944*  
*Les Cahiers de 1945-1950*

© 2022 Centro Editoriale Valtortiano srl  
03036 Isola del Liri (FR) - Italia  
[www.mariavaltortastore.com](http://www.mariavaltortastore.com)  
[cev@mariavaltortastore.com](mailto:cev@mariavaltortastore.com)

ISBN 978-88-7987-391-8

*Mise en page et impression :*  
Centro Editoriale Valtortiano  
Réimprimé en Italie, 2025

## TABLE DES MATIÈRE

Préface de <i>Véronique Lévy</i> . . . . .	7
Les voies du témoignage.. . . . .	14
Les martyrs sont intimement liés à l'histoire du Salut . . . . .	17
Le sang des martyrs . . . . .	21
Les saints innocents, martyrs à Bethléem . . . . .	26
Jésus revient à Bethléem qui garde le souvenir du massacre. . . . .	30
Étienne, martyr à Jérusalem en 32 . . . . .	37
Scènes des premières persécutions . . . . .	51
Les premiers martyrs romains morts à Rome en 64, sous Néron. . .	52
Phénicule et Pétronille, mortes probablement entre 64 et 68 à Rome, sous Néron . . . . .	67
Le prêtre Diomède martyrisé probablement au 1 <sup>er</sup> siècle, à Rome . .	78
Le Pape Clet (Anaclet) martyrisé en 91 ou 92 à Rome, sous Domitien	84
Félicité et Perpétue, martyres à Carthage en 203 sous l'empereur Septime Sévère . . . . .	101
Martine, martyre en 226 à Rome sous Sévère Alexandre . . . . .	110
Cécile et Valérien, martyrs à Rome en 229 sous l'empereur Sévère Alexandre. . . . .	114
Le vieux prêtre et les gladiateurs, martyrs sans doute en 304, à Rome, sous Maximien Hercule . . . . .	140

Agnès, martyre à Rome en 304 sous l'empereur Maximien Hercule	147
Irène de Thessalonique et ses sœurs martyrisées en 304 à Thessalonique, sous Dioclétien et Galère	168
Justine et Cyprien martyrisés en 304 à Antioche de Syrie sous Dioclétien et Galère	173
Le Pape Marcel, Valens et Valentin martyrisés en 309 à Rome sous Maximien Hercule	182
Flore et Marie de Cordoue martyrisées en 851 à Cordoue sous Abd-al-Rahman II	191
Enseignements de Jésus sur le martyre	197
Maria Valtorta et son œuvre	210
<i>Crédits photos</i>	214

---

## LE TEMPS DES MARTYRS

---

«Ceux-là viennent de la grande épreuve ; ils ont lavé leurs robes, ils les ont blanchies par le sang de l'Agneau. C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu, et le servent, jour et nuit, dans son sanctuaire. Celui qui siège sur le Trône établira sa demeure chez eux.»

(Apocalypse 7,14-15).

En inaugurant la fresque des 15 scènes de martyres qui vont s'étaler au long des années 1944 à 1946, Jésus avertit :

Vous, chrétiens du vingtième siècle, vous prenez les histoires de mes martyrs pour des fables et vous vous dites : «Cela ne peut pas être vrai ! Comment cela pourrait-il l'être ? Après tout, ils n'étaient, eux aussi, que des hommes et des femmes ! C'est de la légende !»

Eh bien, sachez que ce n'en est pas une. *C'est de l'histoire*. Si vous croyez aux vertus civiques des Athéniens, des Spartes ou des Romains de l'Antiquité, si les héroïsmes et les grandeurs des héros civils enthousiasment votre esprit, pourquoi ne voulez-vous pas croire à ces vertus surnaturelles ? Pourquoi ne sentez-vous pas votre esprit s'exalter au récit des grandeurs et des héroïsmes de *mes héros* et vous inciter à les imiter de façon élevée ?

Après tout, dites-vous, ce n'étaient que des hommes et des femmes. Bien sûr ! [...] C'étaient des hommes et des femmes. Ils étaient redevenus «hommes et femmes» au moyen de la grâce,

comme l'étaient le premier homme et la première femme au paradis terrestre<sup>[2]</sup>.

Si Jésus s'attache à ces lointains martyres, c'est qu'il s'agit d'une histoire beaucoup plus proche qu'on ne le pense. Les persécutions, qui n'ont jamais cessés au long des siècles, ont repris de plus belles au XX<sup>e</sup> siècle. Selon Jean-Paul II, cette période fut comparable, en violences, aux premiers temps de l'Église :

Au cours du XX<sup>e</sup> siècle, peut-être plus encore que dans les débuts du christianisme, très nombreux ont été ceux qui ont témoigné de la foi au milieu de souffrances souvent héroïques. [...] Ils ont subi des formes de persécution anciennes et nouvelles, ils ont subi l'expérience de la haine et de l'exclusion, de la violence et de l'assassinat. De nombreux pays d'antique tradition chrétienne sont redevenus des terres où il en coûtait de rester fidèle à l'Évangile<sup>[3]</sup>.

Ces faits contemporains ont un sens dans l'histoire du Salut. Jésus l'explicite à Maria Valtorta.

Il commence par rappeler la loi générale du martyr :

Ceux qui se dépouillent de ce que l'humain a de plus cher, la vie, pour pouvoir me suivre, par amour de Jésus et des frères et sœurs, seront appelés à une éblouissante résurrection. Jamais je ne me lasserai de le répéter : il n'y a rien de plus grand que l'amour au ciel et sur la terre, et il n'y a pas d'amour plus grand que l'amour de celui qui donne sa vie pour ses frères et sœurs<sup>[4]</sup>.

Puis, un peu plus loin, il élargit la guerre mondiale qui ravage

---

2) *Les Cahiers de 1944*, 5 mars.

3) *Commémoration œcuménique des témoins de la foi du XX<sup>e</sup> siècle*, le 7 mai 2000 à Rome.

4) *Les Cahiers de 1943*, 21 août.

la terre d'alors, aux dimensions d'une autre guerre, celle que mène Satan :

Je t'ai dit un jour<sup>[5]</sup> que dans l'actuelle tragédie sont déjà en branle les forces de Satan, lequel a envoyé ses anges noirs pour soulever les royaumes de la terre l'un contre l'autre. La bataille surnaturelle est déjà commencée. Elle est là. Dans les coulisses de la petite bataille humaine.

Petite, non en fonction de son envergure<sup>[6]</sup>, mais de ses raisons. Elle n'a pas, absolument pas, son origine dans les petites raisons humaines. Pas du tout. Sa raison véritable, laquelle transforme des frères en autant de fauves homicides qui se mordent et se tuent mutuellement, cette raison est tout autre.

Vous vous battez avec vos corps. Mais en réalité, ce sont les âmes qui se battent. Vous vous battez par ordre de cinq ou six puissants. C'est ce que vous croyez. Non. Il n'y a qu'un exécuteur de cette ruine. Il est sur la terre parce que vous le voulez, mais il n'est pas de cette terre. C'est Satan qui tire les ficelles de ce carnage par lequel il y a plus d'âmes qui meurent que de corps.

[...] Bienheureux ceux qui ont vaincu en vertu du Sang de l'Agneau et sont restés et resteront toujours fidèles. Bienheureux ceux qui auront repoussé Satan et ses flatteries et ne se seront pas souciés de ses triomphes apparents, de ses efforts déployés en cette, heure, dont il sait qu'elle sera brève pour son règne de malédiction; ceux qui resteront fidèles au Christ et à son Église, démembrée par la persécution antichrétienne, martyre invaincue comme le grand Martyr son Époux, le Christ crucifié, mais qui renaît encore plus belle après la mort apparente pour entrer glorifiée au Ciel, où le vrai Pontife l'attend pour célébrer les noces.

---

5) *Les Cahiers de 1943*, dictées des 4 et 19 juin.

6) La seconde guerre mondiale a fait de 60 à 80 millions de morts, sans compter les blessés. Elle a aussi causé d'énormes dégâts matériels et psychiques, et bouleversé des nations.

Notre époque est ainsi la prolongation d'une lutte spirituelle commencée avec les premiers temps du christianisme.

Avant d'aller plus loin dans les confidences de Jésus, il convient de préciser le sens des mots :

- ✓ Le mot *martyre* désigne la mort violente infligée en raison de la foi.
- ✓ Les mots *martyr/martyre* qualifient les personnes à qui cela est infligé.

En grec, le mot martyr signifie «témoin» de Dieu, plus spécialement jusqu'au sang, mais ces témoignages ne furent pas toujours visiblement sanglants, beaucoup furent des martyres intérieurs, souvent ignorés des hommes.

Jésus s'attarde pourtant, dans sa fresque des 15 martyres, à nous dévoiler les aspects très visibles et concrets de la haine envers Dieu et de la cruauté des hommes. De cette façon, Il entend d'abord nous faire mieux comprendre la puissance de leur témoignage, de leur martyre et d'où ils tiraient la force qui les animaient.

---

## LES VOIES DU TÉMOIGNAGE.

Le martyre de sang n'est pas la seule façon de le vivre. Les «âmes victimes», qui s'offrent en «holocauste», le vivent de même. L'extrait ci-dessous de l'acte «d'offrande comme Victime d'Holocauste à l'Amour Miséricordieux du Bon Dieu» de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus le mentionne explicitement.



Afin de vivre dans un acte de parfait

Amour, je m'offre comme victime d'holocauste à votre Amour miséricordieux, vous suppliant de me consumer sans cesse, laissant déborder en mon âme les flots de tendresse infinie qui sont renfermés en vous et qu'ainsi je devienne Martyre de votre Amour ô mon Dieu !

[...] Que ce martyre après m'avoir préparée à paraître devant vous me fasse enfin mourir et que mon âme s'élançe sans retard dans l'éternel embrassement de Votre Miséricordieux Amour...

*Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus,  
Fête de la Très Sainte Trinité,  
le 9 juin de l'an de grâce 1895.*

Les souffrances endurées par toutes ces âmes victimes n'ont rien de mineur ou de symbolique. Maria Valtorta qui subit de nombreuses souffrances physiques et morales durant sa vie, décrit comment la dure réalité du martyre s'accompagne aussi d'une béatitude spirituelle :

Ah ! (Le Démon) m'a tourmentée de toutes les manières ! Seulement moi, je sais combien il m'a tourmentée ! Et pendant des années !

C'était quelque chose d'étrange. L'âme restait toujours identique à elle-même, unie à Dieu, dans la paix, dans la soif de sacrifice. La prière constituait ma joie. Je désirais les sacrements plus que l'air lui-même. La chair était en folie. J'ai comme l'impression que par une volonté à attribuer je ne sais pas à qui, au Très-haut ou au Très-bas, je m'étais comme dédoublée. Sur mon esprit régnait Dieu, tandis que sur ma matière Lucifer mordait, excitait, bouleversait... et parfois couchait dans la boue. J'ai vécu l'enfer.<sup>[7]</sup>

On en trouve un écho dans le martyre d'Étienne qui, durant son agonie, contemple la Gloire de Dieu (*Actes 7,55-56*).

---

7) *Autobiographie*, page 412.

Cette présence du Ciel dans les souffrances atroces du martyr est sensible dans les 15 scènes que Jésus nous dévoile ici.

Ainsi, martyrs de sang et âmes victimes affrontent également le Mal à la suite et à l'imitation de Jésus. Ils le font de manière publique ou discrète, spectaculaire ou invisible, mais tous les deux participent à l'œuvre de rédemption du Christ.

Tous les deux sont confrontés, dans des durées et des intensités variables, à la souffrance physique et morale comme le fit intégralement Jésus.

Mais tous les deux participent à son triomphe contre «ceux qui tuent le corps sans pouvoir tuer l'âme» (*Mt 10,28*).

Marie des vallées (1590-1656), eut la vision future de ces âmes victimes. Elle les appelle les martyrs de l'Amour divin :

Ce seront de grands martyrs quoique les bourreaux ne les touchent point, mais ils seront martyrs de l'Amour divin. Ce sera le divin Amour qui les martyrisera. Ils seront brûlés dans la fournaise de l'Amour et ils seront plus grands martyrs que quantité d'autres des premiers martyrs qui souffrirent le martyre par l'espérance des couronnes et de la gloire, mais ceux-ci ne regardent point la récompense mais la seule gloire de Dieu<sup>[8]</sup>.

Le Christ a donné sa vie en sacrifice pour le salut du monde et Il invite à la radicalité de son exemple : ceux qui ne comprennent pas qu'ils doivent donner leur vie et leur mort, après moi, pour le Salut du Monde, ne sont pas dignes de moi<sup>[9]</sup>.

Le martyre serait-il donc la seule voie offerte au disciple ?

Tous ne sont pas appelés à siéger aux côtés du Seigneur en buvant à la coupe amère de la Passion (*Mt 20,21-23*), mais la sainteté

---

8) Propos recueillis par Gaston de Renty (1511-1649) in M. Devoucoux, *L'œuvre de Dieu en Marie des Vallées*, éd. F.X. de Guibert, 2000. Apparitions sur l'Enfer, chapitre 113.

9) Cf. *Lc 14,27* : Celui qui ne porte pas sa croix pour marcher à ma suite ne peut pas être mon disciple.

est à la portée de tous, «selon la mesure du don du Christ»<sup>10)</sup>. La croix quotidienne, qui est le lot de tous, offre de nombreuses occasions d'exercer l'amour de Dieu et du prochain qui fondent la sainteté :

Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. Voilà le grand, le premier commandement, répond Jésus à un scribe qui l'interrogeait. Et le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépend toute la Loi et les Prophètes (Mt 22,37-40).

---

## LES MARTYRS SONT INTIMEMENT LIÉS À L'HISTOIRE DU SALUT.

Le martyre de sang accompagne l'évangélisation de tous les continents : Europe, Afrique, Amériques, Asie, Océanie. Il touche les missionnaires, comme les fidèles ou les religieuses et les religieux issus des populations autochtones.

Comme le constatait Jean-Paul II, le XX<sup>e</sup> siècle fut un siècle de recrudescence des persécutions dans la suite de l'Apostasie des peuples. La vision du 13 octobre 1884, de Léon XIII ouvrant l'épreuve purificatrice du «Siècle de Satan» l'annonçait.

Ce jour-là, à la fin de la messe, le pape assiste à un dialogue entre Dieu et Satan. Le diable se vante de détruire l'Église moyennant un surcroît de temps et de puissance, ce que Dieu lui accorde.

Le pape voit alors le siècle «enveloppé dans les ténèbres et l'abîme», puis une légion de démons dispersés à travers le monde

---

10) *Lumen Gentium* § 40.